

# EROTOKRITOS

de Vitzentzos Cornaros - XVII<sup>e</sup>  
Compagnie THEPAK - théâtre universitaire de Chypre



Θ . Ε . Π Α . Κ .  
ΘΕΑΤΡΙΚΟ ΕΡΓΑΣΤΗΡΙ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ ΚΥΠΡΟΥ



ΠΟΙΗΜΑ ΕΡΩΤΙΚΟΝ,  
Λεγόμενον

## ΕΡΩΤΟΚΡΙΤΟΣ,

Σωθρεμένου από τον ποτὴ Εὐγενέσατον  
ΒΙΤΖΕΝΤΖΟΝ Ἕ ΚΟΡΝΑΡΟΝ

directeur: **Michalis Pieris**  
orchestration originale et chants : **Christos Pittas**  
musique: **Antonis Xylouris-Psarantonis**  
décor et accessoires: **Christos Lysiotis**  
costumes: **Marina Kleanthous**  
chorégraphie: **Michalis Pieris**  
lumière: **Carolina Spyrou**  
direction du chant: **Nikolas Papageorgiou**  
responsable production – directeur adjoint:  
**Stamatia Laoumtzi**  
direction lumière: **Alekos Christodoulou**  
direction son: **Stamatia Laoumtzi**  
soutien technique: **Argyris Hatzinikolaou**  
régie technique: **Christian Peuckert, Olivier Princet**  
narratrice en langue française : **Hélène François**

durée: 1 h 35

Représentation théâtrale en langue grecque,  
avec narration en français, proposée par le  
**Département d'Études néo-helléniques**  
de l'Université Marc Bloch

**entrée libre**



**ACTION CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ MARC BLOCH**  
22 rue René Descartes – BP 80010 – 67084 Strasbourg cedex – 03 88 41 74 44 – acult@umb.u-strasbg.fr



**EROTOKRITOS**  
de Vitzentzos Cornaros - XVII<sup>e</sup>

**MERCREDI**  
**15 OCT. 2008 - 20H**

SALLE D'ÉVOLUTION DU PORTIQUE  
UNIVERSITÉ MARC BLOCH  
14 RUE RENÉ DESCARTES  
STRASBOURG - ESPLANADE

COMPAGNIE THEPAK - THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DE CHYPRE

**ACTION CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ MARC BLOCH**  
22 rue René Descartes – BP 80010 – 67084 Strasbourg cedex – 03 88 41 74 44 – acult@umb.u-strasbg.fr

*Cette représentation théâtrale s'inscrit dans le cadre de la coopération entre les Universités de Chypre et de Strasbourg qui comporte également des échanges entre enseignants et étudiants. Aussi, la culture chypriote trouve parfaitement sa place dans la programmation des différentes manifestations proposées par le Département d'études néo-helléniques de l'UMB, puisque la langue, l'histoire, les arts de Chypre rapprochent à tout point de vue l'île de la Grèce, et par là du continent européen.*

La compagnie de l'Université de Chypre THEPAK, fondée en 1997 et dirigée par le professeur de littérature néo-hellénique Michalis Pieris, est un centre de recherche théâtrale qui, à travers la promotion d'œuvres dramatiques, connues ou moins connues, de la littérature grecque, vise à enrichir l'activité théâtrale chypriote et à sensibiliser le public à des valeurs linguistiques, nationales, littéraires, philosophiques mises en exergue par les œuvres en question.

Le THEPAK a déjà effectué des centaines de représentations à Chypre, en Grèce et à l'étranger. La compagnie a été invitée par les Universités d'Athènes, de Thessalonique, de Munich, de Munster, de Hambourg et de Londres. Après Strasbourg, le THEPAK présentera Erotokritos à Amsterdam, et en 2009 à Bruxelles et à Paris.

Erotokritos, représenté aujourd'hui à l'UMB par le THEPAK, est la plus grande œuvre littéraire de la Renaissance crétoise et l'une des pièces maîtresses de la littérature européenne de la Renaissance. Ecrite en vers de 15 syllabes aux rimes parfaitement régulières, elle se distingue par ses qualités poétiques exceptionnelles qui sont demeurées sans égal dans la poésie grecque plus récente.

L'intrigue est simple et suit les prototypes occidentaux de l'époque.

Après être restés sans enfant pendant de nombreuses années, le roi d'Athènes Héraclès et son épouse Artémis ont une magnifique petite fille, Arétuse, dont Erotokritos, le fils d'un roturier qui travaille au palais, tombe amoureux.

L'intrigue suit le développement de cet amour « inégal » qui défie les conventions sociales de l'époque.

Déguisé, Erotokritos joue la sérénade sous les fenêtres du palais. Arétuse est sous le charme et tombe peu à peu amoureuse du chanteur inconnu. Le Roi essaie de le capturer dans le but de découvrir son identité, mais sans y parvenir, et après une visite dans la maison d'Erotokritos alors qu'il est en voyage à l'étranger, Arétuse découvre par hasard qu'il est son soupirant secret.

Dans l'intervalle, le Roi organise un grand tournoi et invite les princes de toutes les contrées des alentours, y compris le fils du Roi de Byzance, Pistophoros, qu'il souhaite ardemment fiancer à sa fille. Erotokritos prend également part au tournoi, en sort victorieux et reçoit la couronne des mains d'Arétuse.

Les deux jeunes amoureux deviennent plus audacieux et se mettent à se rencontrer en secret jusqu'à ce qu'à l'instigation d'Arétuse, Erotokritos demande à son père de se rendre auprès du Roi et de demander la main de sa fille. Le Roi, furieux, chasse Pezostratos du palais, et condamne Erotokritos à l'exil.

Pendant ce temps, il hâte les transactions relatives au mariage de sa fille avec le Prince de Byzance.

Quand Arétuse refuse de prendre Pistophoros pour époux, le Roi tombe dans une rage sans borne et l'enferme dans le donjon.

Tandis qu'Erotokritos est en exil et Arétuse en prison, une guerre éclate avec le Roi de Valachie, Vladistratos, qui envahit Athènes et conquiert de nombreux villages et villes du royaume d'Héraclès. Héraclès lui-même sort avec peine vivant d'un combat acharné, sauvé par un chevalier noir inconnu qui n'est personne d'autre qu'Erotokritos l'exilé.

Devant la perte de milliers de jeunes gens sur le champ de bataille, les deux rois tombent finalement d'accord pour mettre fin à la guerre et décident un corps à corps entre les soldats les plus valeureux des deux armées, et le chevalier noir, qui se présente comme Kritides, c'est-à-dire le Crétois, consent à se mesurer au meilleur combattant des Valaques, Aristos.

Erotokritos-Kritides sort vainqueur et tue Aristos mais, gravement blessé, il est sur le point de mourir. Le Roi Héraclès lui promet de faire de lui son fils et héritier, il le porte au palais pour panser ses plaies, l'installant dans les appartements d'Arétuse.

Sur le chemin de la guérison, le chevalier noir demande la princesse en mariage et le Roi Héraclès l'autorise à lui rendre visite dans le donjon et à lui donner son cœur.

Encore sous son déguisement, le courageux soldat trouve Arétuse dans sa cellule et fait subir à l'amour d'Arétuse pour lui un test cruel en lui racontant que son bien-aimé a rendu son dernier souffle dans ses bras, lui laissant la bague qu'il portait.

Arétuse reconnaît la bague qui la liait en secret avec Erotokritos et tombe évanouie. Reprenant ses esprits, elle se lamente douloureusement sur la perte de celui qu'elle aimait. Erotokritos lui révèle alors sa véritable apparence, elle le reconnaît au milieu des larmes, laisse exploser sa joie, quand il explique qu'une sorcière lui a donné une potion magique qui le rendait noir quand il voulait.

Sur son instigation, Erotokritos boit à nouveau la potion et ils se dirigent ensemble vers le palais où Arétuse annonce à son père qu'elle accepte d'épouser le chevalier noir. Alors Erotokritos recouvre sa véritable apparence, le Roi lui pardonne, l'accepte comme gendre et héritier légitime de la couronne.

Le poème se termine par la célébration du mariage et le couronnement d'Erotokritos.